



Toujours passionnée par l'enseignement

$$= \frac{\sin B}{b} = \frac{\sin C}{c}$$

ENTRETIEN AVEC
MONA PLAMONDON,
PROFESSEURE DEPUIS
PLUS DE 35 ANS

(LIRE EN PAGE 14)

Daniel Trudeau



Un parcours exemplaire
à Science, on tourne!

(LIRE EN PAGE 9)

Les 50 ans du Cégep soulignés en grand!

DEUX ARBORETUMS POUR LA
GRANDE FAMILLE D'ÉDOUARD

(PAGE 4)

CHRONIQUES « UNE HISTOIRE
À REDÉCOUVRIR »

(PAGE 10)

TROIS BÂTISSEURS DÉCORÉS DE
LA MÉDAILLE DE L'ASSEMBLÉE
NATIONALE

(PAGE 7)

UNE JOURNÉE PLEIN AIR AUX
ACCENTS FESTIFS

(PAGE 16)

UN NOUVEL AVION QUI FAIT
TOURNER LES TÊTES

(PAGE 8)

« BOÎTE À SOUVENIRS » : UN
TRÉSOR DANS NOS MURS!

(PAGE 17)

Invitation

à tout le personnel et
aux retraités

L'événement et le discours
de la rentrée auront lieu le
jeudi 16 août, à 8 h 30, à l'École
nationale d'aérotechnique.
Tout le personnel et les
retraités du Cégep sont invités
à venir rendre hommage aux
personnes qui ont pris leur
retraite depuis janvier 2018!

(SUITE PAGE 2)



INVITATION à tout le personnel et aux retraités

L'événement et le discours de la rentrée auront lieu le jeudi 16 août, à 8 h 30, à l'École nationale d'aérotechnique. Tout le personnel et les retraités du Cégep sont invités à venir rendre hommage aux personnes qui ont pris leur retraite depuis janvier 2018! Un événement à ne pas manquer!

NOUVEAUX RETRAITÉS

CAMPUS DE LONGUEUIL

M^{me} Michèle Assal, professeure, Département d'arts plastiques;

M^{me} Nicole Aubé, professeure, Techniques de denturologie;

M. Pierre Chassé, conseiller en information scolaire et professionnelle, Direction des affaires étudiantes et communautaires;

M^{me} Suzanne Côté, professeure et **M. Jacques Miquieu**, professeur, Département d'éducation physique;

M^{me} Lise Dutil, apparitrice, Direction des systèmes et technologies de l'information;

M. René Gagnon, professeur, Techniques d'orthèses visuelles;

M^{me} Émilie Lavery, professeure, Département de littérature et de français;

M^{mes} Sylvaine Léger et Louise Veilleux, professeures, Techniques d'éducation à l'enfance;

M^{me} Jane Petring, professeure, Département des langues;

M^{me} Françoise Pichette, professeure, Département de nutrition;

M^{me} Sylvie Savard, professeure, Techniques d'hygiène dentaire;

M^{me} Lyne Tremblay, technicienne en travaux pratiques, Département de chimie.

ÉNA

M^{me} Fernande Amesse, secrétaire administrative, Direction générale;

MM. Michel Demers, Pierre Ménard et Michel Paquette, professeurs, Département de préenvol;

M^{me} Cécile Lapointe, agente de soutien administratif, Direction des études – Service des programmes;

M. Daniel Trudeau, technicien breveté d'entretien aéronautique, Direction des études – Service des programmes – assurance qualité.

Nominations

Le Cégep souhaite la bienvenue à M^{me} Marie-Pier Lépine qui, depuis le 14 mai, occupe le nouveau poste de secrétaire générale.



Sous l'autorité du directeur général, la secrétaire générale coordonne l'ensemble des programmes, des activités et des ressources du Service de secrétariat général et développement institutionnel. La secrétaire générale agit également à titre de personne-ressource pour l'ensemble des directions.

Plus précisément, elle assume la responsabilité du secrétariat corporatif, des affaires juridiques et des documents administratifs. De plus, elle s'assure notamment de la préparation de divers rapports, est responsable des politiques et règlements de l'établissement et soutient les directions dans divers projets de développement.

Le Cégep félicite également M^{me} Karina Morin qui, depuis le 4 juin, occupe la fonction de directrice adjointe à la Direction des ressources financières et matérielles, en remplacement de Christian Couloume.



Sous l'autorité de la directrice des ressources financières et matérielles, Élisabeth Fournier, la directrice adjointe assume les fonctions de coordination, de supervision, d'évaluation et de développement des activités du secteur des infrastructures immobilières. Elle est également responsable des budgets, tant au secteur immobilier que mobilier (MAOB), et assure la supervision d'une équipe pluridisciplinaire.

Plus précisément, elle est responsable du développement du plan directeur des aménagements, de l'inventaire des espaces, du comité des espaces, des nouvelles constructions et agrandissements et des projets liés aux révisions de programme.



Mouvement de personnel

au 31 mai 2018

PERSONNEL DE SOUTIEN

REPLACEMENTS

Julie Larivière, agente de soutien administratif, classe 1, Direction de la formation continue et des services aux entreprises;

Joëlle Mc Gurrin, technicienne en information, Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales;

Asmaa Naguib, agente de soutien administratif, classe 1, Direction adjointe des études.

PERSONNEL PROFESSIONNEL

REPLACEMENTS

Mona José Lachance, aide pédagogique individuelle, Direction des études – Service de l'organisation scolaire;

Catherine Tremblay, conseillère en communication, Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales.

RETRAITES

Michèle Assal, professeure, Département d'arts plastiques, le 12 juin 2018;

Nicole Aubé, professeure, Département de techniques de denturologie, le 15 juin 2018;

Pierre Chassé, conseiller en information scolaire et professionnelle, Direction des affaires étudiantes et communautaires, le 5 juillet 2018;

Lise Dutil, apparitrice, Direction des systèmes et technologies de l'information, le 4 août 2018;

Cécile Lapointe, secrétaire administrative, Direction adjointe des études – ÉNA, le 3 juillet 2018;

Émilie Lavery, professeure, Département de littérature et de français, le 11 août 2018;

Sylvaine Léger, professeure, Département de techniques d'éducation à l'enfance, le 12 juin 2018;

Jacques Miquieu, professeur, Département d'éducation physique, le 16 juin 2018;

Michel Paquette, professeur, Département de préenvol, 11 août 2018;

Jane Petring, professeure d'anglais, Département de langues, le 1^{er} juillet 2018;

Françoise Pichette, professeure, Département de nutrition, le 12 juin 2018;

Sylvie Savard, professeure, Département de techniques d'hygiène dentaire, le 12 juin 2018;

Lyne Tremblay, technicienne en travaux pratiques, Direction adjointe des études, le 7 août 2018;

Daniel Trudeau, technicien breveté de l'entretien aéronautique, le 3 juillet 2018;

Louise Veilleux, professeure, Département de techniques d'éducation à l'enfance, le 12 juin 2018;

Pierre Ménard, professeur, Département de préenvol, le 18 août 2018.

Association québécoise de pédagogie collégiale Mentions d'honneur à Jean-Philippe Côté et à Pierre Gillard



Jean-Philippe Côté



Pierre Gillard

Les professeurs Jean-Philippe Côté et Pierre Gillard ont eu droit aux plus grands honneurs à l'occasion du banquet annuel du 38^e colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC) qui avait lieu à Saint-Hyacinthe, du 6 au 8 juin.

Jean-Philippe Côté est un enseignant en médias interactifs du Département de techniques d'intégration multimédia et un artiste numérique qui fait rayonner le Cégep lors de plusieurs événements locaux et internationaux. « Passionné, créatif et engagé, il partage son expertise par l'entremise de plusieurs projets, notamment par la mise en place de l'événement Chaos Média, une exposition interactive ouverte au public, unique dans le réseau. Adeptes du libre de droit, il a aussi développé le site Internet *Boing!*, une banque gratuite de sons, réalisés par des étudiants, souligne la mention rédigée par ses collègues enseignants. De plus, il s'implique activement dans le développement et le partage d'outils pédagogiques pour les développeurs Web désirant explorer l'interactivité tangible. »

Pierre Gillard enseigne au Département d'avionique à l'ÉNA. « Passion-Aviation, c'est lui qui l'a! Grand voyageur, son appareil photo l'accompagne partout. Il capte des aéronefs partout dans le monde afin de les inclure dans sa collection en ligne, fait valoir sa mention officielle. Il écrit un blogue où il commente l'actualité aéronautique d'ici. Avec son franc-parler, il est une source d'inspiration pour les jeunes de l'École nationale d'aérotechnique. On dit qu'il est un prof demandant, mais, en retour, il donne beaucoup. Il faut souligner son engagement auprès de la communauté aéronautique. Il organise des sorties éducatives pour ses étudiants et participe très souvent à Exploration ÉNA, ce qui permet aux étudiants de visiter des entreprises aéronautiques à l'extérieur du Canada. Il s'implique aussi auprès des étudiants internationaux lors de leur venue au Québec.



Deux arboretums pour la grande famille d'Édouard

En cette année scolaire du 50^e anniversaire du Cégep qui se termine, les deux campus sont maintenant dotés d'un arboretum. L'objectif de ces nouveaux lieux de verdure, qui grandiront au fil des ans, est de reconnaître la contribution exceptionnelle de membres du personnel au développement et au rayonnement du Cégep, et de renforcer l'engagement du Cégep envers la préservation de l'environnement.

À l'instar du Comité-Vert du Cégep, qui avait planté un arbre lors du départ à la retraite de l'ancien directeur général du Cégep, M. Serge Brasset, le Cégep souhaitait rendre hommage à des gens de la grande famille d'Édouard-Montpetit du passé, du présent et du futur, en lien avec la thématique de cette année anniversaire.

Au campus de Longueuil, les nouveaux arbres composant l'arboretum ont été plantés sur le terrain situé devant le Centre sportif. À l'ÉNA, les arbres sont situés aux abords du stationnement, devant l'édifice.

Huit arbres plantés

AU CAMPUS DE LONGUEUIL

- Une épinette de Serbie, en l'honneur des diplômés de l'Externat classique, représentés par **Maureen Frawley**, étudiante de la dernière cohorte de l'Externat classique et de la première cohorte mixte;
- Un amélanchier du Canada, en l'honneur des diplômés du campus de Longueuil, représentés par **Diane Lamarre**, ambassadrice du Cégep, diplômée en Sciences de la nature et députée de Taillon;
- Un magnolia Kobus, en l'honneur de **Guy Bédard**, directeur des affaires étudiantes et communautaires à la retraite;
- Un olivier de bohème, en l'honneur des employés, représentés par **Lyne Tremblay**, technicienne en travaux pratiques en chimie;
- Un mélèze de Sibérie, en l'honneur des étudiants et citoyens de demain, représentés par **Abraham Julien**, étudiant en Gestion de commerces, membres du Comité-Vert du Cégep et du groupe Étudiants solidaires pour l'action communautaire environnementale (ESPACE), en l'absence de Samuel Lepage, étudiant en Sciences humaines, profil Monde.

ÉNA

- Un micocoulier occidental, en l'honneur des diplômés de l'ÉNA, représentés par **Brigitte Larivière**, ambassadrice de l'ÉNA, diplômée en Techniques de génie aérospatial et vice-présidente Solutions de l'information chez Bombardier;
- Un olivier de bohème, en l'honneur des employés, représentés par **Pascale Racine**, technicienne en travaux pratiques au Département de techniques de génie aérospatial;
- Un chicot du Canada, en l'honneur des étudiants et citoyens de demain, représentés par **Violaine Paquette**, étudiante en Techniques de maintenance d'aéronefs.



Inauguration de l'arboretum du campus de Longueuil, le 2 mai 2018. De gauche à droite : **Guy Bédard** (directeur des affaires étudiantes et communautaires à la retraite), **Sylvain Lambert** (directeur général du Cégep), **Diane Lamarre** (ambassadrice du Cégep et diplômée en Sciences de la nature), **Maureen Frawley** (étudiante de la dernière cohorte de l'Externat classique et de la première cohorte mixte), **Abraham Julien** (étudiant en Gestion de commerces, membre du Comité-Vert du Cégep et du groupe ESPACE), et **Lyne Tremblay** (technicienne en travaux pratiques en chimie).



Inauguration de l'arboretum de l'ÉNA, le 9 mai 2018. De gauche à droite : **Pascale Racine** (technicienne en travaux pratiques au Département de techniques de génie aérospatial), **Brigitte Larivière** (ambassadrice de l'ÉNA et diplômée en Techniques de génie aérospatial), **Violaine Paquette** (étudiante en Techniques de maintenance d'aéronefs) et **Sylvain Lambert** (directeur général du Cégep et directeur de l'ÉNA).



Hommage aux auteurs Le Cégep rayonne grâce à 39 auteurs



À l'avant : **Éric Martin, Hugo Beauchemin Lachapelle, Julie Jacob, Alain Legault, Luc Giroux, Sylvie Loslier, Emmanuelle Roy, Ève Méthot, Sara Savoie et Stéphane Durand.**
À l'arrière : **Rachel Belzile** (directrice adjointe des études), **Filippo Palumbo, Marc-Antoine Vallée, Pierre Rannou, Vincent Grenon, Audrey Lemieux, France Mongeau, Jane Petring, François Godin, Jean-Claude Brochu, Jean-Philippe Côté, Jean Carlo Lavoie, Hugues Gilbert, Jean-Nicolas Pépin, Sylvain Lambert** (directeur général) et **Josée Mercier** (directrice des études).
Absents : **Martine Béland, Mathieu Blais, Luc Cardin, Isabelle Clément, René Corriveau, Marlène Couture, Maggie Dubé, Pierre Gillard, Marina Girardin, Sébastien Hamel, François Harvey, Olivier Huot-Beaulieu, Jean-Pascal Larin, Bruno Massé, Marc Sakaitis et Mathieu Scaire.**

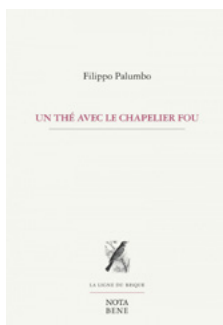
Le 11^e Hommage aux auteurs, qui a eu lieu à la bibliothèque du campus de Longueuil, le 25 avril, a permis d'honorer le travail de 39 auteurs ayant publié en 2017, tous employés du Cégep.

Cette tradition annuelle, qui permet de souligner l'excellence des auteurs qui, grâce à leur créativité et leur dynamisme, contribue au rayonnement du Cégep dans la communauté et à son positionnement à titre d'établissement d'enseignement supérieur.

L'ensemble des œuvres des auteurs honorés, parues depuis 2006, est disponible aux bibliothèques du cégep Édouard-Montpetit et de l'ÉNA et chacun des ouvrages est facilement identifiable grâce à la pastille verte «Auteur du Cégep».

Pour connaître la liste des publications 2017 des auteurs, rendez-vous sur le site Web des bibliothèques du Cégep (bibli.cegepmontpetit.ca).

Nouvelle parution



Un thé avec le chapelier fou

PHILIPPO PALUMBO

Nota bene

Désormais, les corridors moisis s'emplissent d'échos, les lumières vacillent le long des balustrades et les passions commencent à butiner dans les alvéoles ankylosés du temple. On entend des pleurs. Mais sous le plafond ombrageux, il y a aussi d'étranges rires. Et des rêves. Et de la barbarie. Quelque part, quelque chose vient de se briser. Quelque chose de lourd et de fragile, un globe de verre peut-être; et une autre présence, libre, clandestine, remplit maintenant l'atmosphère. Le charme maléfique est rompu. C'est une insurrection. Une guerre des mondes.

Filippo Palumbo enseigne la philosophie au Cégep. Il est également l'auteur de *Saga gnostica*, *Hubert Aquin et le patriote errant* (VLB Éditeur, 2012). Perpétuellement en quête de visions insolites, et de tout ce qui peut servir à l'imagination et à la philosophie, il aime vagabonder çà et là, sans itinéraire préétabli, à travers les textes de la modernité.





Prix des Mérites du français 2018

Bravo aux professeurs de Techniques de génie aérospatial!

L'ÉNA a été honorée par l'Office québécois de la langue française à l'occasion du Gala des mérites, le 17 mai, en recevant un prix dans la catégorie « Établissement d'enseignement ». Cette distinction rend honneur au travail de 19 professeurs du programme de Techniques de génie aérospatial (TGA) qui enseignent le logiciel CATIA en français et qui s'engagent au quotidien à enseigner la terminologie de leur domaine en français.

Le logiciel CATIA, qui est très utilisé dans le secteur de l'aérospatiale lors de la conception de composants d'aéronefs en 3D, est configuré en français sur l'ensemble des postes informatiques en Techniques de génie aérospatial. Le prix nouvellement reçu souligne les efforts déployés afin de valoriser l'enseignement du français dans une industrie où l'anglais occupe une place importante.

« Chaque année, l'ÉNA diplôme quelque 85 finissants en TGA, dont certains proviennent de pays étrangers, affirme Carl Garneau, coordonnateur et enseignant en Techniques de génie aérospatial. Nos professeurs se sont donné comme mandat de sensibiliser les étudiants à l'importance du français. Ces derniers doivent comprendre l'importance de la langue française et du rôle qu'ils joueront dans l'industrie en tant que représentants de celle-ci. Ils feront rayonner la langue française et l'utiliseront tout au long de leur carrière. » Saluons également l'initiative de Jean-Sébastien Ménard, professeur de littérature et de français, de soumettre la candidature des professeurs de TGA, ainsi que l'engagement de la Direction des études et de la Direction des communications.

LE CÉGEP RÉCOMPENSÉ ANNÉE APRÈS ANNÉE

C'est la troisième année consécutive que les initiatives du Cégep sont reconnues par l'OQLF. En 2017, l'établissement d'enseignement avait remporté le prix des Mérites du français, dans la catégorie « Organisation d'au moins 100 employés, volet promotion de la langue française » alors qu'en 2016, la vitrine Web « Le français s'affiche » avait reçu la mention spéciale de « centre virtuel de référence » lors de la Soirée des Mérites et des prix Francopub.



Bas de vignette: M. Jean-Sébastien Ménard, coordonnateur de l'initiative « Le Français s'affiche » et professeur au Département de littérature et de français au cégep Édouard-Montpetit, M^{me} Aurélie Duguay-Gosselin, enseignante en Techniques de génie aérospatial à l'École nationale d'aérotechnique et M^{me} Anne Thibault-Bellerose, membre du jury des Mérites du français, à l'occasion du Gala des Mérites du français 2018.

Nouvelle parution



Saison baroque (Numéro 24) Printemps 2018

Revue de poésie et de
photographie

POÉSIE: Camille Bergeron, Anthony Marcoux, Vincent Filteau, Alexanne Mondoux-Dupuis, Arielle Jarry, Luca Vidali, Alex Handfield, Jérémy Champagne, Coralie Beaudin, Hyppolite Gagnon, Marianne Godbout, Julianne Vincent, Audrey-Anne Marchand

PHOTOS: Ariane Chevrier, Éléonor Chabot, Salma Tsouli, Philippe Bussière, Aziz Ben Lakhel, Ariane Brodeur, Gabrielle Cloutier, Murianne Poitevien, Stella Gasirabo, Justine Corbeil, Kaythnav Bhoobun, Tristan Pérez, Metshi Saika Massena, Caroline Trieu, Sofianne Lemaire, Camille St-Germain, Rosalie Gibson, Martin Rivest

DIRECTION LITTÉRAIRE: François Godin

DIRECTION PHOTO: Isabelle Clément

Saison baroque est une revue bisannuelle de poésie et de photographie qui comprend de nombreuses œuvres à découvrir, réalisées tant par des étudiants que par des membres du personnel du Cégep.



50^e anniversaire

Trois bâtisseurs décorés de la Médaille de l'Assemblée nationale

Les 50 ans du Cégep ont été soulignés de façon grandiose, le 23 mai, lors de la Cérémonie de fin d'études au cours de laquelle Paul Saint-Onge, Colette Buguet-Melançon et Sylvain Lambert ont reçu la Médaille de l'Assemblée nationale. Ces prestigieuses distinctions ont été attribuées en présence de Diane Lamarre, députée de Taillon et ambassadrice du Cégep.

Paul Saint-Onge, qui a assuré la présidence du conseil d'administration du Cégep de 2006 à 2017, a eu droit à cet honneur pour sa contribution exceptionnelle à Édouard-Montpetit. Ce psychopédagogue clinicien, qui a œuvré pendant 38 ans auprès des enfants et des adolescents de l'hôpital Charles-Lemoyne, a été membre, pendant 14 ans, d'une équipe volante offrant de la formation en santé mentale. Retraité depuis 2008, il est actuellement consultant et intervenant en santé mentale pour la formation et la supervision d'intervenants psychosociaux.

Il siège ou a siégé au sein de nombreux conseils d'administration dont ceux du Centre jeunesse de la Montérégie, de l'Association des Centres jeunesse du Québec, du Conseil québécois de l'agrément et de la Fédération des cégeps. Fortement engagé, il est, notamment, commissaire et membre du comité exécutif de la Commission scolaire des Patriotes. Il est bénévole depuis 20 ans à La Guignolée Saint-Bruno, depuis 10 ans à Opération Nez rouge, et fier donateur pour Héma-Québec avec 92 dons à son actif. Il a aussi été entraîneur d'équipes municipales de baseball, de hockey, de soccer et de ringuette.

Colette Buguet-Melançon est une professeure de littérature et de français à la retraite qui s'est activement mobilisée pour la défense de la culture et qui a cofondé le Centre d'aide en français (CAF) du Cégep. Le CAF du collège Édouard-Montpetit a été fondé en 1986 pour apporter une solution aux nombreux problèmes des élèves en français écrit. Il semblait alors urgent de fournir à la population du Cégep des outils nécessaires à une meilleure maîtrise individualisée du code de la langue. Les CAF sont, aujourd'hui, implantés dans tous les cégeps du réseau.

Elle a aussi développé des activités de formation d'enseignants de toutes les disciplines dans le cadre d'une politique de valorisation de notre langue. Ses travaux lui ont valu plusieurs prix, dont celui du Mérite du français. Elle a porté vaillamment la cause de la défense de la langue française par amour de cette langue, bien sûr, mais aussi parce qu'elle a toujours reconnu la langue comme l'outil privilégié pour grandir et appréhender le monde dans sa merveilleuse complexité.



De gauche à droite : **M. Jean-Paul Gagné**, président du conseil d'administration du Cégep, **M^{me} Diane Lamarre**, députée de Taillon et ambassadrice du Cégep, les lauréats des médailles de l'Assemblée nationale **M. Paul St-Onge**, président du conseil d'administration du Cégep de 2006 à 2017, **M^{me} Colette Buguet-Melançon**, professeure retraitée de littérature et de français au Cégep et cofondatrice du Centre d'aide en français du Cégep, et **M. Sylvain Lambert**, directeur général du Cégep et directeur de l'ÉNA.

Sylvain Lambert, directeur général du Cégep et de l'ÉNA depuis 2015, est considéré, par la députée Diane Lamarre, comme « un grand citoyen pour Taillon, pour la Montérégie et pour tout le Québec ». C'est en présence de son épouse Johanne et de ses enfants Alexandre et Maude qu'il a eu droit à cet honneur qui lui a été décerné, par surprise.

M. Lambert possède une expérience de plus de 20 ans au cégep de Granby. Il y a commencé sa carrière à titre de professeur de français et de coordonnateur en Arts et lettres. Tour à tour, il a occupé les postes de conseiller pédagogique, adjoint à la direction des études, directeur des communications et des affaires étudiantes, puis directeur des études, pour finalement accéder à la direction générale.

Reconnu par ses pairs, il a été nommé président du conseil des directeurs généraux de la Fédération des cégeps en décembre 2017, en plus de siéger sur les conseils d'administration du Centre technologique en aérospatiale, du Théâtre de la Ville, d'AéroMontréal et de l'aéroport de Saint-Hubert-Longueuil.

TÉMOIGNAGES VIDÉO

Rendez-vous dans la section « Témoignages » du site Web du 50^e du Cégep, à cegepmontpetit.ca/50CEM, afin de découvrir les témoignages vidéo des lauréats de la Médaille.



Un travail colossal pour faire rayonner l'aéro

Grâce à une implication de nombreux membres du personnel et partenaires, trois événements uniques ont marqué la fin de la présente année scolaire, ce qui permettra de promouvoir l'ÉNA et l'aérospatiale d'une façon magistrale. Bref retour sur ces moments marquants, soit l'installation d'un avion de l'ÉNA dans le stationnement de l'entrée principale du campus de Longueuil, le lancement de la nouvelle campagne de valorisation de l'aérospatiale «Ose créer l'avenir» et l'annonce d'un don d'un avion C Series de Bombardier. Chapeau à tous ceux qui ont mis la main à la pâte pour ces grandes réalisations !

Un nouveau venu qui fait tourner les têtes

Dans le cadre du 50^e anniversaire du Cégep, un avion de l'ÉNA, un Piper Warrior PA28-151 C-GXGC, a été installé le 11 mai dernier dans le stationnement de l'entrée principale du campus de Longueuil. Tout au long de la prochaine année, il servira à promouvoir l'ÉNA et à faire rayonner l'aérospatiale dans le Grand Longueuil.

Le projet amorcé il y a plus d'un an s'est concrétisé grâce à la participation d'étudiants de l'enseignement régulier et de la formation continue, d'employés et de professeurs de l'ÉNA qui ont mis la main à la pâte, et avec la collaboration de différents secteurs du Cégep. Tous sont désormais invités à partager fièrement des photos dans les médias sociaux, devant l'aéronef, en utilisant les hashtags **#50CEM**, **#fiereENA** et **#oselaero**.

La flotte de l'ÉNA comptera un C Series

Avec le don d'un avion CS100, l'ÉNA devient le premier établissement d'enseignement au monde à compter un C Series dans sa flotte. Le C Series est l'avion le plus innovateur de sa catégorie grâce à sa technologie et à ses matériaux de pointe. Il permettra aux étudiants d'acquérir un ensemble plus vaste de compétences puisqu'ils pourront utiliser la technologie la plus avancée offerte sur un avion commercial.



Des employés ayant travaillé à la mise en place d'un avion au campus de Longueuil, dans le cadre du 50^e anniversaire du Cégep.

De gauche à droite : **Jean Carlo Lavoie, Martin Leduc, Catherine Saucier, Jean Potvin, Xiaodong Sun, Daniel Trudeau et Marc-Antoine Charette.**

Pour visionner la vidéo en accéléré de son transport et de son installation, rendez-vous sur la page YouTube du Cégep.

Le C Series que l'ÉNA recevra a été construit en 2014. Depuis son tout premier vol, le 3 mars 2014, il a cumulé environ 1400 heures de vol. L'avion se trouve actuellement au Centre d'essais en vol de Bombardier à Wichita, au Kansas, et joindra la flotte existante de l'ÉNA, qui compte 37 aéronefs, au cours des prochaines semaines.





« Ose créer l'avenir », le fruit d'un travail colossal

La nouvelle campagne de valorisation de l'aérospatiale « Ose créer l'avenir », qui vise à faire connaître la multitude de possibilités de carrière qu'offre ce secteur de pointe toujours en croissance, a pris son envol le 7 mai et d'échelonnera en trois phases jusqu'au printemps 2019. Elle s'adresse tant aux travailleurs en réorientation de carrière, aux chercheurs d'emploi, aux élèves de 4^e et 5^e secondaire, aux parents ainsi qu'aux conseillers en orientation.

Cette campagne a été réalisée grâce au travail de relations publiques de l'équipe des communications du Cégep. Elle est également le fruit d'une collaboration réunissant l'ÉNA, Aéro Montréal, le Comité sectoriel de main-d'œuvre en aérospatiale (CAMAQ), l'ÉMAM, Airbus, Bell, Bombardier, CAE, Pratt & Whitney Canada et plusieurs autres partenaires de l'industrie.

Vous êtes invités à visiter le www.oselaero.ca et à suivre et partager les activités de la page Facebook « Ose l'aéro » en utilisant le mot-clic **#OSELAERO**.



Un parcours exemplaire à *Science, on tourne!*



L'engagement exemplaire de **Daniel Trudeau** (à droite) a été souligné lors de la dernière finale nationale de *Science, on tourne!*, au cégep de Granby. Il est ici en compagnie de **Neil Synnott**, technicien en loisirs à l'ÉNA, qui n'a que des éloges à formuler à propos de son collègue.

Daniel Trudeau, technicien breveté en maintenance d'aéronefs à l'ÉNA, prendra sa retraite sous peu. Avant son départ, il a eu droit à des honneurs visant à souligner son exceptionnelle contribution à *Science, on tourne*, un défi scientifique et technique annuel que de nombreux participants s'engagent à relever en faisant preuve d'ingéniosité et de débrouillardise.

Au fil de sa carrière à l'ÉNA, Daniel Trudeau a participé à 23 défis de *Science, on tourne!* Il a été déclaré gagnant au volet « amateur » de la compétition à 14 reprises et à au moins six finales nationales. Une feuille de route unique qui fait la fierté de l'ÉNA!

Neil Synnott, technicien en loisirs à l'ÉNA, n'a que de bons mots à partager à l'égard de son collègue Daniel Trudeau: « Daniel a été grandement impliqué dans *Science, on tourne!* en y occupant plusieurs fonctions en même temps. Tout en étant membre du

comité organisateur, il a exercé également la fonction de conseiller scientifique, évoque M. Synnott. C'est sans compter les fois où il a été arbitre, marqueur ou chronométrateur! Croyez-le ou non, à travers tous ces rôles, il trouvait le temps de concevoir sa propre machine et de participer au volet amateur de la compétition! Daniel est sans contredit un excellent "patenteux" et un ingénieux bricoleur. »

Afin de le remercier pour cet engagement exemplaire, M. Synnott a tenu à honorer M. Trudeau à l'occasion de la dernière finale nationale de *Science, on tourne*, le 5 mai, au cégep de Granby, en concoctant une plaque souvenir commémorant sa légendaire participation au concours.

C'est en 1994 que Daniel Trudeau s'est lancé dans l'aventure de *Science, on tourne*. « Lors de la première édition, je n'ai pas participé, mais j'ai regardé et j'avais le goût de participer. Je trouvais intéressante l'idée de relever de tels défis physiques et mécaniques, alors j'ai participé, à la deuxième édition, en compagnie d'un professeur. Ensemble, nous avons préparé un véhicule à propulsion gravitationnelle, précise-t-il. L'année où je trouve que j'ai le mieux performé, c'est en 2016, avec une volte-face. J'étais très fier de mes résultats! »

Même s'il part à la retraite, il précise que la porte demeure ouverte à d'autres participations. « J'aurai la possibilité de participer en tant que retraité, mais je ne sais pas si je vais avoir le temps! (*Rires*) Pour le futur du concours, je souhaite qu'il y ait encore plus de participants. Il faut que tout le monde tente au moins une fois de participer. C'est comme un jeu et l'ÉNA a besoin de relève! »

LA FEUILLE DE ROUTE DE DANIEL TRUDEAU

- 23 participations à des défis de *Science, on tourne!*
- 14 fois déclaré gagnant au volet « Amateur »
- 1^{er} à au moins 6 finales nationales.

UNE Histoire à redécouvrir



Richard Lagrange, professeur d'histoire retraité du Cégep

Dans ce dernier numéro de l'année scolaire, le journal *Le Monde d'Édouard-Montpetit* publie les deux dernières des chroniques (d'une série de sept) du professeur d'histoire à la retraite, Richard Lagrange, sur l'histoire du Cégep. La Direction des communications remercie M. Lagrange d'avoir accepté une rediffusion de ses chroniques, publiées pour une première fois lors du 40^e anniversaire de l'établissement. Rappelez-vous qu'il est possible d'avoir accès à l'ensemble de ce récit historique, en consultant les numéros du journal de l'année 2017-2018, au cegepmontpetit.ca/monde-edouard.

Les années 80, une décennie de développement et d'événements inattendus

Les années 80 furent bouleversantes et ponctuées d'événements inattendus dont l'effondrement du Mur de Berlin et la fin du système soviétocommuniste, la naissance de l'Europe des Douze, l'accident à la centrale nucléaire de Tchernobyl, l'apparition du SIDA et la plus grande crise économique depuis celle de 1930. Également ébranlé par cette crise persistante, le gouvernement du Québec de René Lévesque adopte des mesures draconiennes en même temps qu'il tente de se relever de l'échec référendaire de 1980.

LA CRISE ET LA GRÈVE

D'importantes mesures de compressions budgétaires sont mises en place par le gouvernement du Parti québécois et affectent les cégeps. Entre 1982 et 1992, le réseau collégial se voit privé de 112 millions de dollars. Le gouvernement du Québec coupe les salaires des enseignants et de tous les employés de l'État et leur fait porter le blâme pour la mauvaise réputation qu'ont les cégeps, à l'époque. Il fait adopter trois lois-décrets qui fixent les conditions de travail de tous les employés de la fonction publique, imposent une diminution rétroactive de 20 % des salaires pour une période de trois mois et éliminent l'indexation des régimes de retraite.

Le collège Édouard-Montpetit n'y échappe pas et participe à la grève générale menée par le Front commun du secteur public, en janvier 1983. Après trois semaines de grève, les professeurs

et tous les autres salariés rentrent au travail sous le coup de la loi 111 qui suspend les droits et les libertés des individus, prévoit, pour chaque syndiqué, la perte de trois ans d'ancienneté pour chaque jour de grève, le congédiement de tout gréviste qui empêcherait les briseurs de grève de traverser les lignes de piquetage et interdit à tout syndicat en grève de prélever les cotisations de ses membres pendant six mois pour chaque jour de grève.

Les étudiants s'opposent à cette grève qui menace leur session et brime leur droit aux études, mais ils sont contre les lois-décrets.

Apparaît alors, pour la première fois, une fissure entre les intérêts des professeurs et ceux des étudiants.

L'OUVERTURE SUR LE MILIEU RÉGIONAL

Afin d'accroître leur marge de manoeuvres financières, les cégeps se tournent alors vers de nouvelles sources de financement externe, participent activement aux nombreux sommets socio-économiques organisés par le gouvernement du Québec et invitent les décideurs régionaux à se concerter autour de grands projets.

C'est, entre autres, à cette tâche que le nouveau directeur général, Yves Sanssouci, s'attelle lorsqu'il entre en fonction

UNE Histoire à redécouvrir



1987 – MM. **Charles Bourgeois**, directeur du Centre de formation et des services aux entreprises (CFSE), **Yves Sanssouci** et **Claude Ostiguy**, respectivement directeur général et directeur des études du Collège, posent fièrement devant la bâtisse du **Complexe Saint-Charles**, près de la station de métro de Longueuil, qui abritait les bureaux du CFSE et du Centre d'informatique appliquée du Montréal métropolitain (CIAMM).

en 1982. Il établit des liens avec le milieu régional, notamment la Ville de Longueuil, la Chambre de commerce, la Société pour le progrès de la Montérégie et diverses entreprises telle Pratt & Whitney afin de trouver des fonds. Certains services comme l'imprimerie, le stationnement et la cafétéria devront s'autofinancer. On fondera, tour à tour, le Centre de formation et des services aux entreprises (CFSE) et le Centre d'informatique appliquée du Montréal métropolitain (CIAMM), en 1984, qui proposent des cours sur mesure aux entreprises. Grâce à des subventions du fédéral vouées à la formation de la main-d'oeuvre, l'éducation des adultes voit le nombre d'adultes inscrits à des cours passer de 200 en 1975 à 10 000 en 1993-1994. Enfin, on met en place le Fonds de développement dont le premier directeur, Serge Brassat, deviendra 13 ans plus tard, le directeur général du Collège.

En 1983, l'école d'aérotechnique obtient du gouvernement fédéral une subvention de 8 615 795 \$ pour l'exécution de travaux d'agrandissement et l'achat d'équipement.

Puis, elle se voit accorder par le gouvernement du Québec le titre de centre spécialisé et elle inaugure un Centre de conception, de fabrication et de dessin assistés par ordinateur (CAO/FAO et DAO) et un Centre de transfert technologique en aérospatiale (CTA). Elle ajoute alors l'adjectif « nationale » à son nom et devient l'École nationale d'aérotechnique (ÉNA).



Au Collège, on voit naître deux nouveaux programmes d'études : les techniques de denturologie et les techniques d'éducation en services de garde. Pendant cette période de développement, de 1982 à 1992, le nombre d'étudiants à l'enseignement régulier passe de 5517 à 7070, faisant d'Édouard-Montpetit le plus gros cégep francophone au Québec.

En vue de devenir un pôle culturel régional, le Collège regroupe sous son toit la revue *Horizons philosophiques*, une galerie d'art, qui deviendra Plein sud en 1995, et le Théâtre de la Ville qui ouvrira ses portes en 1990. Il se lance aussi dans des programmes de coopération internationale qui lui permettront, par exemple, d'aider à l'implantation d'un programme de formation à distance en aérotechnique à Bogota en Colombie et d'un centre d'informatique au Sénégal.

LE NOUVEAU RÈGLEMENT DU RÉGIME PÉDAGOGIQUE

En 1984, le gouvernement du Québec adopte un nouveau règlement du régime pédagogique qui demande que les programmes d'études soient redéfinis et que les cégeps adoptent une politique institutionnelle d'évaluation des

UNE Histoire à redécouvrir

apprentissages (PIEA). Le Collège a déjà une PIEA depuis deux ans. Quant à la réforme du programme de sciences humaines, elle s'amorce dès 1983 à Édouard-Montpetit. En 1985, on implante des comités multidisciplinaires de programmes et, quatre ans plus tard, naissent les comités de programme.

Par ailleurs, le Collège, à l'instar des autres cégeps, veut prévenir l'échec des nouveaux étudiants dont les faibles résultats scolaires présagent des difficultés à réussir leurs études en français et dans d'autres disciplines. Pour venir en aide à ces étudiants susceptibles d'échouer, on organise diverses pratiques d'entraide et d'encadrement. À cet égard, la création, en 1983-1984, du Centre d'aide en français (CAF) est la plus originale et sera imitée ailleurs dans le réseau. Le programme d'évaluation préventive constitue une autre de ces mesures pour contrer l'échec scolaire.

Des changements au tournant d'un nouveau millénaire

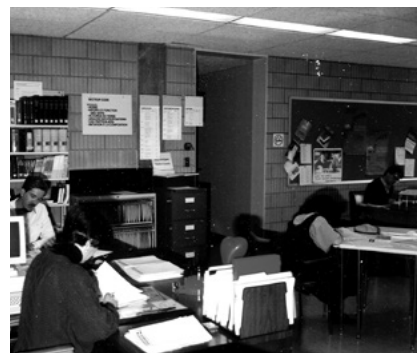
À la fin du XX^e siècle et au tournant du XXI^e siècle, l'ère semble être aux rencontres mondiales, à la coopération et à l'interdépendance. L'Union européenne et l'accord sur le libre-échange avec les États-Unis illustrent clairement cette recherche des grands ensembles. Au lendemain d'un deuxième échec référendaire souverainiste, le Québec cherche aussi sa place face à la mondialisation.

L'AVENIR DES CÉGEPS À L'AUBE DE LA RÉFORME ROBILLARD

Le questionnement des institutions assaille, entre autres, le milieu de l'éducation et les cégeps. À la suite des consultations publiques menées par le Conseil des collèges et de la tenue de la commission parlementaire sur l'avenir des cégeps, en 1992, le gouvernement libéral du Québec entreprend une réforme du système collégial. L'année suivante, la ministre de l'Éducation, Lucienne Robillard, dépose un projet visant à baliser cette réforme. Les États généraux sur l'éducation tenus par le gouvernement du Québec, en 1995, questionnent la pertinence de l'existence du niveau collégial. Ils aboutissent à la conclusion qu'il faut les maintenir; parallèlement, aux niveaux primaire et secondaire, s'engage une réforme extrêmement complexe et encore inachevée.

Dans ce processus, les cégeps acquièrent une plus grande autonomie; par contre, une commission gouvernementale est créée en vue d'évaluer les politiques pédagogiques et les programmes d'études de chaque collège ainsi que leur mise en oeuvre.

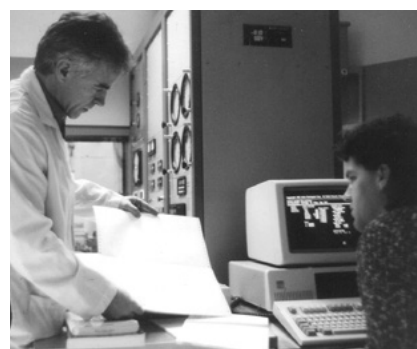
La nouvelle version du *Régime pédagogique de l'enseignement collégial*, adoptée en 1992, permet d'imposer des cours de mise à niveau aux élèves dont la préparation est jugée déficiente et de redéfinir les profils de formation qui resserrent le cheminement



Le regretté professeur de français **Daniel Lanthier** et M^{me} **Micheline Lefebvre**, au CAF



Centre d'aide en français (CAF)



Fin des années 1980... **M. Richard Jolicœur**, professeur retraité au Département de propulseur, en compagnie du directeur adjoint aux études **Louis-Marie Dussault**, alors jeune étudiant de l'ÉNA.

UNE Histoire à redécouvrir



Pour venir en aide aux étudiants susceptibles d'échouer, le Collège organise diverses pratiques d'entraide et d'encadrement. À cet égard, la création, en 1983-1984, du Centre d'aide en français (CAF) est la plus originale et sera imitée ailleurs dans le réseau. Ci-contre, M^{me} Colette Buguet-Melançon, la fondatrice du CAF, en compagnie de M^{me} Diane Paquin, professeure de mathématiques, et de M. Yvon René, alors directeur des ressources humaines.

de l'étudiant. Dix ans plus tard, le ministère de l'Éducation poursuit la réforme en traduisant les finalités et les objectifs dans le vocabulaire des compétences. Les programmes sont encore révisés de même que les profils d'études. À cela s'ajoute la révision de la politique institutionnelle des évaluations des apprentissages, l'adoption d'un plan institutionnel de réussite et de diplomation et l'élaboration d'un projet éducatif et de plans stratégiques. Le « grand dérangement » se poursuit en 2004 lorsque le ministre de l'Éducation, Pierre Reid, convoque un forum sur les cégeps. La question refait surface : faut-il abolir les cégeps ? Ou faut-il les conserver tout en rehaussant les exigences ou même en les réduisant ? Une pétition en faveur des cégeps circule à la grandeur du Québec à l'initiative d'une vaste coalition du collégial regroupant tous les syndicats des membres du personnel des cégeps, les associations étudiantes et les associations de parents. Elle sera déposée lors du forum qui se tiendra les 9 et 10 juin 2004. Finalement, cette nouvelle consultation propose, elle aussi, le maintien des cégeps et la poursuite de la Réforme.

On comprendra que, depuis 1992, le collège Édouard-Montpetit, comme tous les autres cégeps, a été bousculé par cette longue et complexe opération se soldant par une réforme

en profondeur que le milieu n'a pas encore fini de digérer. Cet exercice a interpellé tout le personnel enseignant et non enseignant ainsi que les étudiants. Il y eut de nombreuses réunions et la formation de multiples comités sans oublier les rapports de force qui ont abouti à des grèves, à des occupations et à des assemblées houleuses. Il faudrait bien d'autres articles pour rapporter les faits en détail, saisir les impacts sur la vie quotidienne au campus de Longueuil et à l'ÉNA. Entre-temps, après le départ de Yves Sanssoucy, les directeurs généraux se succèdent à un rythme accéléré : Claude Ostiguy (1996-1999), Michel Brisson (1999-2003), Guy Forgues (2003-2006), jusqu'à l'arrivée de Serge Brassat en 2006.

Si l'on regarde le chemin parcouru depuis la création de l'Externat classique en 1950 et sa transformation en un cégep en 1967, on peut conclure que le collège Édouard-Montpetit a rempli son mandat de favoriser l'accessibilité aux études supérieures au plus grand nombre.

Louise Corriveau, dans son ouvrage *Les cégeps, question d'avenir*, publié par l'Institut québécois de recherche sur la culture en 1991, atteste de la pertinence des cégeps en répondant à la question : « Le Québec s'est-il trompé en créant les cégeps ? Non ! » affirme-t-elle. « La mise sur pied d'un réseau public, gratuit et géographiquement accessible, a favorisé l'accès aux études postsecondaires. Le « brassage des classes sociales » n'a pas été aussi important que certains le souhaitaient, mais le cégep reçoit aujourd'hui des jeunes qui, il y a quelques années, n'auraient jamais pu poursuivre leurs études au-delà du secondaire. »

N'est-ce pas le cas du collège Édouard-Montpetit qui a vu le nombre d'inscriptions d'étudiants passer de 500 en 1967 à au-delà de 7000 aujourd'hui ? Marie-Paule Malouin, dans son *Histoire du Collège Édouard-Montpetit (1950-1992)*, disponible à la bibliothèque du Collège, note qu'« entre 1967 et 1992, 88,5 % des 30 187 diplômes décernés par le Collège sont des DEC (diplômes d'études collégiales) ; 9,4 % sont des attestations d'études collégiales (AEC) ou des diplômes professionnels d'études collégiales (DPEC) et à peine 2 % sont des certificats d'études collégiales (CEC). La majorité (60 %) des diplômes décernés l'ont été dans le secteur technique ».



Entretien avec Mona Plamondon, professeure de mathématiques depuis plus de 35 ans Toujours passionnée par l'enseignement



Mona Plamondon

« À L'ÉCOLE
PRIMAIRE, ON NE
POUVAIT PLUS
ME DÉCOLLER DE
MES LIVRES,
SI BIEN QUE MA
MÈRE DEVAIT
LES CACHER. »

La professeure de mathématiques Mona Plamondon soufflera bientôt ses 72 bougies. Passionnée de l'enseignement, tant au Cégep qu'à titre de bénévole dans une école primaire, elle est une véritable boule d'énergie. Ayant amorcé sa carrière d'enseignante à Édouard en septembre 1972, elle a accepté de s'entretenir avec *Le Monde d'Édouard-Montpetit* afin de partager quelques souvenirs.

Ses passions pour l'enseignement et les mathématiques font partie d'elle depuis son plus jeune âge : « À l'âge de 4 ans, je rêvais d'aller à l'école. Au primaire, on ne pouvait plus me décoller de mes livres, si bien que ma mère devait les cacher, raconte-t-elle. Puis, je pleurais quand les vacances arrivaient et que l'école était finie. J'adorais l'école; j'étais une élève modèle. Je m'intéressais à tout, mais j'ai eu très tôt un penchant pour les mathématiques. J'avais la bosse des maths comme plusieurs autres membres de ma famille, dont mon père et mon grand-père. Au secondaire, à l'âge de 12 ou 13 ans, j'aidais d'autres jeunes, dans le cadre de cours privés. Par la suite, à l'université, j'étais de celles qui offraient de l'aide à l'enseignement. »

Mona Plamondon a enseigné à Édouard pendant un an et demi, à temps partiel, de septembre 1972 à décembre 1973. À cette époque, elle s'apprêtait à fonder sa famille. À la naissance de son premier enfant, elle a pris une pause de l'enseignement. Cet intermède de huit ans lui a notamment permis de s'investir dans le regroupement *La Leche*, qui vient en aide aux mères qui souhaitent allaiter leur bébé, en offrant du soutien et de l'information. Cet engagement a teinté sa carrière d'enseignante qu'elle a poursuivie, quelques années plus tard : « En devenant monitrice puis coordonnatrice pour cet organisme, qui favorisait l'intégration des enfants aux activités, j'ai réalisé que le plus important était de répondre aux besoins des enfants en étant le plus généreux possible, tant qu'on est capable, soutient-elle. J'ai aussi appris à déconstruire des mythes. Lorsque j'ai recommencé à enseigner, en 1982, j'ai appliqué ce même principe. Tu fais tout ce que tu peux avec les étudiants. Il n'y a pas de « lois » précises pour enseigner à quelqu'un, en disant par exemple qu'il faut agir à tout prix de telle heure à telle heure ou d'une façon unique. À mon avis, il faut être disponible le plus possible, en fonction de nos capacités, et tenir compte des besoins des étudiants. »

UNE FAÇON DE CULTIVER SON MIEUX-ÊTRE

Mona Plamondon enseigne actuellement à l'ÉNA. Parmi les étudiants du campus de Longueuil qui ont également eu l'occasion de la côtoyer à titre d'enseignante, notons surtout ceux de Sciences humaines et de Techniques de l'informatique. Elle considère qu'être plus âgée comporte de sérieux atouts : « Mes étudiants, je les trouve raisonnables et gentils. Probablement qu'ils se disent qu'il ne faut pas souffler trop fort ou déranger parce que je pourrais tomber (*Rires*). Ils ne feraient peut-être pas la même chose si j'étais un jeune et grand costaud. »

M^{me} Plamondon considère qu'enseigner contribue à son mieux-être : « J'aime enseigner et je ne le fais pas pour l'argent. Je suis à deux tiers de tâche. Si j'étais à la maison, je serais probablement moins en forme. Moi, le matin, je ne peux pas être malade. Il faut que je m'en vienne parce qu'il y a des étudiants qui m'attendent. Si j'étais chez moi, je m'écouterais, je commencerais la journée lentement. Lorsque j'enseigne à l'ÉNA, comme je n'ai pas de voiture, il faut que j'attende l'autobus très tôt. Il n'est pas question que je traîne de la patte le matin! »



FAVORISER LA PRATIQUE

Elle a principalement enseigné les mathématiques dans des programmes techniques, ce qui lui permet de favoriser beaucoup la pratique plutôt que la théorie. « Je ne pourrais pas écrire pendant deux heures au tableau; j'aurais le bras mort! Personnellement, je trouve que c'est pratique de réaliser des exercices et de donner plusieurs évaluations formatives et sommatives, ce qui permet de s'ajuster et de bien se préparer à la réussite d'un cours. J'offre notamment la possibilité aux étudiants de réaliser des jeux-questionnaires en ligne. Ils peuvent utiliser un logiciel autocorrectif pour bien intégrer des concepts. »

Lorsqu'on lui demande de partager les moments les plus marquants de sa carrière, elle répond, sans hésiter, que c'est lorsqu'un étudiant réussit à la déjouer en trouvant une erreur au tableau. « Il y a aussi quelques étudiants, à l'ÉNA, qui doivent résoudre des problèmes assez difficiles en géométrie. Comme il y a plusieurs façons d'arriver à la solution, je suis toujours surprise de constater qu'il y a quelques étudiants qui parviennent à améliorer des façons de résoudre, en les rendant plus courtes encore, renchérit-elle. Quand je leur dis qu'ils sont parvenus à trouver une nouvelle façon de faire très intéressante, ils sont vraiment très fiers d'eux. »



Grâce à **Mona Plamondon**, plusieurs étudiants de Sciences humaines, de Techniques de l'informatique et des programmes de l'ÉNA ont eu l'occasion d'intégrer des notions de mathématiques en utilisant les nouvelles technologies. Sur cette photo datant de 1995, on reconnaît quelques étudiants du Cégep effectuant des travaux à l'aide de l'informatique.

Une mordue de la techno dès les débuts des TIC dans l'enseignement

Se disant très attachée au cégep Édouard-Montpetit, le changement qui a le plus marqué Mona Plamondon, au cours de l'histoire du Cégep, c'est l'avènement des technologies. Encore fascinée par les possibilités toujours nouvelles qu'offrent certains sites Web, elle n'hésite pas à y avoir recours, tant auprès des enfants de l'école primaire qu'elle soutient qu'avec ses étudiants du Cégep.

M^{me} Plamondon, qui a été programmeuse au Centre de calcul de l'Université Laval pendant ses études universitaires en mathématiques, a été l'une des premières à saisir tout ce que les technologies ont à offrir à l'enseignement. Une fois professeure, elle a rapidement intégré les TIC en organisant des laboratoires où l'ordinateur servait à illustrer des graphiques de fonction ou à résoudre des systèmes d'équations. Elle a également créé un logiciel d'aide à l'apprentissage, nommé « Test et simulation du khi deux ».

De plus, dans le cadre du cours *Méthodes quantitatives en sciences humaines*, elle a mis sur pied des laboratoires où StatView devenait l'outil privilégié pour l'apprentissage des statistiques. En 1996, lorsque l'Association pour les applications pédagogiques de l'ordinateur au postsecondaire (APOP) a créé la « Salle des profs », un lieu virtuel où les professeurs peuvent échanger des documents pédagogiques, elle accepte tout naturellement de s'occuper du dossier de sa discipline d'enseignement. Elle a même créé à cette occasion un forum de discussion où les professeurs de toutes les disciplines pouvaient décrire leur expérience avec Excel.

Au tournant des années 2000, elle encourageait déjà ses étudiants à participer au concours Eduweb qui consistait à produire une application pédagogique à diffuser sur le Web. Elle a alors agi à titre d'experte de contenu tout au long du processus de création.



Cette photo de **Mona Plamondon** a été publiée dans le Bulletin collégial des technologies de l'information et des communications, en octobre 2000. Dans ce bulletin, la professeure signalait que l'ordinateur est un compagnon de vie pédagogique des plus appréciés, mais que quelques puces et des programmes informatiques ne pourront jamais remplacer, de près ou de loin, la relation affective qui s'établit entre un professeur et ses étudiants.

Source : Certaines informations de cet article proviennent du Bulletin collégial des technologies de l'information et des communications, rédigé par Nicole Perreault, pour l'APOP (Numéro 36, Octobre 2000).



50^e anniversaire du Cégep Une Journée plein air aux accents festifs

La Journée plein air, qui a eu lieu au parc Michel-Chartrand le 1^{er} juin, réservait des surprises aux quelque 400 membres du personnel qui y participaient afin de souligner, d'une façon originale, les 50 ans du Cégep.



Félicitations aux membres du comité organisateur de la Journée plein air 2018!

Rangée du haut : Catherine Tremblay, Pascale Racine, Dominique Roberge, Steeve Michaud, Marie-Ève Des Rosiers, Isabelle Courville et Any Perreault.
À l'avant : Jacinthe Noreau, Valérie Cliche, Alexandre Dumais et Audrey Joyal. Absents sur la photo : Jean-Guy Chartrand et Louis Grondin.



Des musiciens de Baratanga, une entreprise qui se spécialise dans la production de spectacles de percussions et d'ateliers rythmiques interactifs, ont animé et fait bouger la foule.



Un match amical de volleyball, entre collègues et amis.



Les choristes du Chœur d'Édouard ont offert aux participants quelques-unes des plus belles pièces de leur répertoire.

Chronique *Boîte à souvenirs*

Un trésor dans nos murs



Dans son dernier numéro, *Le Monde d'Édouard-Montpetit* publiait une invitation à contribuer au contenu d'une capsule temporelle que la communauté du Cégep pourrait ouvrir en 2067. Mais saviez-vous qu'un tel trésor a déjà été « placé sous briques », en 1964, au moment de construire les ailes B et C du campus de Longueuil, au pavillon Le Caron ?

La conseillère en communication Catherine Saucier, coordonnatrice des activités du 50^e anniversaire, a été étonnée d'apprendre la nouvelle, au cours de cette année de festivités qui s'achève : « Nous ne savons pas du tout ce que contient cette boîte. C'est en fouillant dans les archives du Cégep que notre équipe s'est intéressée à une photo sur laquelle on aperçoit qu'un trou a été prévu afin d'y déposer des artefacts, partage-t-elle, en dessous duquel se trouve une pierre gravée d'une croix et de l'inscription AD 1964 (NDLR : AD pour *Anno Domini*, qui signifie *après Jésus Christ* ou *de notre ère*). Au verso de la photo retrouvée, il est inscrit que les deux personnes qui y figurent sont le révérend père Jérôme Poirier, directeur des études à l'époque, ainsi que l'architecte du projet. Ces informations ont été écrites par Daniel Lasalle, diplômé de la dernière cohorte de l'Externat classique et retraité du Cégep qui avait apposé cette inscription au dos de la photo, en octobre dernier, lors de leurs retrouvailles. »

M^{me} Saucier précise que le personnel du Cégep pourra assister au dévoilement de ce trésor de 1964, le vendredi 14 septembre prochain, date de fondation du Cégep à laquelle prendront officiellement fin les festivités du 50^e anniversaire.

D'ici là, il est toujours possible d'acheminer un legs aux générations futures qui surprendra les futures générations. Vos trésors feront partie de l'une des deux capsules temporelles (une par campus) qui seront fermées pendant un demi-siècle. Faites vite : vous avez jusqu'au 22 juin pour acheminer votre trésor, à communications@cegepmonpetit.ca ! Pour en savoir plus sur le projet de la capsule temporelle, consultez l'édition d'avril du journal, à cegepmonpetit.ca/monde-edouard.